

Demi-vie

Aram Kebabdjian et Stéphane Perraud

Commissariat : Olivier Schefer

Demi-vie est le fruit de la collaboration entre l'artiste plasticien Stéphane Perraud et l'écrivain Aram Kebabdjian. Ensemble, ils créent des projets de machines fictives et d'expositions où le nucléaire est hanté par ses démons. *Demi-vie* nous fait pénétrer dans les labyrinthes de la civilisation de l'atome, dont les origines remontent à la nuit des temps et dont l'avenir se perd dans un futur inaccessible. Entre l'encyclopédie et le cabinet de curiosités, entre art et science, cette exposition recueille et raconte les mille et une histoires de l'âge nucléaire. Pour en imaginer d'autres.

Aram Kebabdjian est romancier et dramaturge. En 2015, il publie *Les Désœuvrés*, une satire du milieu de l'art contemporain (Seuil, Grand Prix du premier roman de la Société des Gens de Lettres) et *Le Songe d'Anton Sorrus* (2017), une fantaisie nocturne sur un son paranormal. *L'Hymne à la joie*, son troisième roman, est à paraître en août 2021 aux éditions du Faubourg. Pour le théâtre, il travaille avec Jeanne Candel et la compagnie la Vie brève. *Tarquin*, opéra de salle de bain sur un criminel de guerre en fuite, est présenté en 2018 au nouveau théâtre de Montreuil. Il collabore avec Stéphane Perraud depuis 2015.

Stéphane Perraud est artiste plasticien. Son domaine de recherche, lié à l'énergie de la matière et de la lumière, le pousse régulièrement à collaborer avec des écrivains et des scientifiques. Son travail ouvre un dialogue parfois fictif, avec l'imperceptible et l'inframince. Ses outils et formats de prédilection sont des hybridations qu'il puise et déconstruit dans les nouveaux médias, les sciences et les techniques de pointe. Il expose en France et à l'étranger, dans des lieux tels que La Friche de la Belle de Mai à Marseille, au 104 à Paris, au Musée des Arts Décoratifs, au Collège des Bernardins à Paris, à NYU Abu Dhabi, à Maison Particulière à Bruxelles, au Centre d'Art de Manoa à Hawaï, à la Chambre Blanche au Québec, au Musée de la Chasse à Paris, à la galerie De Roussan et Maison Contemporain à Paris...

Olivier Schefer est écrivain et philosophe. Spécialiste de l'œuvre de Novalis, dont il a traduit et commenté plusieurs ouvrages (*Le Brouillon général*, *À la fin tout devient poésie*), il interroge de livre en livre les persistances contemporaines du romantisme dans le champ de l'art et du cinéma, avec une prédilection pour les figures négatives et marginales de la culture (zombies, somnambules, monstres de la science-fiction). Son travail se situe au croisement de la théorie esthétique, de l'art contemporain et de l'écriture romanesque. Il a dernièrement publié un roman sur l'adolescence et ses fantômes, *Un saut dans la nuit* (Arléa, 2021).

Salle 1

Archives gamma : Un rouleau d'images de dix-sept mètres de long occupe la première salle. Ces images sont extraites des archives disponibles sur le site www.archivesgamma.fr. À chaque image correspond un chiffre qui renvoie à son cartel sur le mur. Les cartels sont aussi bien des légendes que des micro-histoires à lire pour elles-mêmes. Groupés de manière chronologique, les cartels déroulent une frise temporelle, faite de blancs et de lacunes comme toute cette histoire visible et invisible du nucléaire.

Massacre du Tritium : Le tritium est une particule élémentaire impliquée dans le Big Bang. Les chercheurs l'utilisent pour réaliser d'hypothétiques centrales à fusion. Trois points de lumière imaginent une cristallographie tritium.

Domaine de chasse : La table des isotopes regroupe tous les éléments chimiques connus. Sur un panneau couleur chair, classés par ordre croissant, ils sont ramassés en une forme d'île traversée en son centre par une « vallée de la stabilité ». De part et d'autre de cette vallée, la matière est radioactive.

Blue Flesh : La gélatine de porc sert à la préparation de desserts et de pièces montées. Mais aussi à une pratique artistique appelée « jelly art ». Une gerbe de strontium, phosphorescente dans l'obscurité totale, évoque la fleur bleue de Novalis, l'ensemble prend la forme d'une explosion pacifique.

Fragment #12 : À Tchernobyl, 500 000 liquidateurs se sont relayés pour décontaminer la zone. À chacun d'entre eux a été remis une médaille figurant une goutte de sang traversée par des rayons alpha, bêta et gamma. Ces répliques en plomb évoquent les tabliers de protection des liquidateurs.

Série Phosphène - Enrico : Enrico Fermi est prix Nobel de Physique. En 1942, il obtient la première réaction en chaîne contrôlée à partir de l'uranium. Cette expérience permit d'étudier la possibilité d'une bombe et d'une centrale atomique. Gravé sur son portrait, l'évocation d'un phosphène, phénomène oculaire associé à la radioactivité dans l'espace.

Nuclear Boy scout : Ancien boy-scout, David Charles Hahn se passionne pour les sciences physiques. À 17 ans, il trouve du thorium dans des lampes à gaz, du radium dans de vieilles horloges et de l'américium dans des détecteurs de fumée. Il entreprend de créer un véritable réacteur dans son jardin. Après un séjour en prison, il s'engage dans l'armée puis développe des moteurs nucléaires pour les avions. En 2007, il subtilise des détecteurs de fumée pour récupérer de petites quantités d'américium. Quand la police le retrouve, Hahn a le visage couvert de pustules et de points rouges, conséquences de son exposition aux radiations. Le « boy-scout radioactif » meurt à l'âge de 39 ans.

Salle 2

L'âge de l'atome s'écrit pour une grande part au futur.

La seconde salle nous fait découvrir des espaces en cours d'élaboration et de conception, comme ce puits menant à un site d'enfouissement de déchets dont l'ouverture est prévue aux alentours de 2050.

Au centre, un monolithe de béton, installation de réalité virtuelle. Sur le modèle des fûts radioactifs, il contient les histoires secrètes et enfouies de la zone bleue. Il nous invite à parcourir un paysage qui n'existe pas encore, à la fois forêt magique et site de marquage. Les archives du futur écrivent une histoire à rebours, elles renouent avec des pratiques et des rêves anciens, alchimiques et protohistoriques.

160 MA : Dans l'Est de la France, à Bure, un ascenseur remonte le temps. Depuis la surface jusqu'aux couches profondes, à 500 mètres sous terre, il traverse les couches géologiques, pour rejoindre un laboratoire souterrain où l'on élabore le traitement des déchets radioactifs pour les 100 000 ans à venir.

Zone bleue : Depuis la réplique d'un colis de stockage, quatre casques de réalité virtuelle racontent l'histoire à venir d'un paysage implanté au-dessus un site d'enfouissement de déchets radioactifs. 2033, 2072, 3120, 10410, quatre visions, quatre trajectoires, quatre pérégrinations, que deux autres récits, réunis dans un livre, viennent compléter.

Empyreume : Table alchimique et atomique, recouvertes de branches et de fioles, cette dernière pièce rend hommage à Johann Conrad Dippel (1673-1734), théologien, médecin et alchimiste allemand. On lui doit l'invention du bleu de Prusse, pigment des peintres et remède universel contre le césium radioactif. Dippel, né dans le château de Frankenstein, inspira à Mary Shelley le personnage du savant Victor Frankenstein pour son roman, *Frankenstein ou le moderne Prométhée* (1818).

Bibliographie disponible au salon de lecture

- Les Mille et Une nuit, *Aladdin*
- Galia Ackerman, *Traverser Tchernobyl*, Premier Parallèle, 2016
- Svetlana Alexievitch, *Supplication, Tchernobyl, chronique du monde après l'apocalypse*, traduction Galia Ackerman et Pierre Lorrain, 1996
- James Ballard, *La plage ultime, J'ai lu*
- Antoine Choplin, *La Nuit Tombée, La fosse aux ours*, 2012
- John D'Agata, *Yucca Mountain, Zone Sensible*
- Don DeLillo, *Outremonde*, 1997
- Jean Pierre Dupuy, *Pour un catastrophisme éclairé*, Seuil, Paris, 2002
- Jean-Michel Durafour, *Tchernobyliana, Vrin, Juin 2021*
- Michael Ferrier, *Fukushima*, Gallimard,
- Michael Ferrier, "De la catastrophe considérée comme un des beaux arts", *Communication n°96*, 2015
- Michaël Foessel, *Après la fin du monde. Critique de la raison apocalyptique*, Paris, Seuil, 2013
- Elisabeth Filhol, *La Centrale, POL*, Paris, 2010
- Pierre Gascar, *Présage*, Tel,
- Frère Grimm : "La lumière bleue", in *Contes*
- Gabriel Hecht, *Uranium Africain*, seuil 2016
- Robert Heinlein, *Il arrive que ça saute*, 1940
- Robert Heinlein, *L'homme qui vendit la Lune*, 1950
- E.T.A. Hoffman, *Mine de Faloun*
- Sophie Houdart : *Les incommensurables*, Zone sensible
- Hésiode, *Théogonie*,
- Aram Kebabdjian : *Les Désœuvrés*, Seuil
- Aram Kebabdjian : *Le Songe d'Anton Sorrus*, Seuil
- Timoty Morton, *Pensée écologique*, Zulma
- Hayao Miyazaki, *Nausicaa*, publié de février 1982 à mars 1994
- Frédéric Neyrat, *La part inconstructible de la Terre*, Seuil 2016
- Novalis, *Henri d'Offerdingen*, GF
- Novalis, *Le brouillon général*
- Katsumy Otomo, *Akira*
- Ryoko Sekigushi : *Ce n'est pas un hasard*, Pol,
- Olivier Schefer, *Figures de l'errance et de l'exil*, Rouge Profond
- Olivier Schefer, *Les eaux de la mort*, Rouge profond
- Olivier Schefer, *Mélanges romantiques*, éditions du Félin
- Olivier Schefer, *Résonances du romantisme*, édition de la lettre volée
- Mary Shelley, *Frankenstein*, GF
- Smith, Antonin-Tri Hoang, *Saturnium*, Actes sud
- Arcadie Strougatski, *Stalker*
- Antoine Volodine, *Terminus Radieux*, Seuil 2014
- David Wahl, *Le sale discours*, Premier parallèle, Paris, 2018

Autour de l'exposition *Demi-vie*

Deux tables-rondes sont proposées en parallèle de l'exposition, au lieu unique, pour accompagner le sujet du nucléaire et de la radioactivité. Celles-ci, proposées en salle en public, seront ensuite disponibles sur le soundcloud du lieu unique pour réécoute.

<https://soundcloud.com/lelieuunique>

Créatures radioactives : esthétique du nucléaire, écriture de la catastrophe

– mardi 8 juin à 18h

avec Antoine Volodine, Olivier Schefer, Stéphane Perraud et Aram Kebabdjian, modérée par Anaïs Rolez.

Archives radioactives : temps profond et anthropologie

– jeudi 10 juin à 18h30

avec Sophie Houdart, Maria Stavrinaki, Stéphane Perraud et Aram Kebabdjian, modérée par Raphaël Bourgois.

Une édition autour de l'exposition

Le journal numérique **AOC [Analyse, Opinion, Critique]** s'associe à l'exposition *Demi-vie* en publiant deux nouvelles inédites d'Aram Kebabdjian. Celles-ci s'envisagent comme un préambule ou un prolongement de l'installation *Zone bleue*, une des œuvres présentées au lieu unique.

Zone bleue (2052) / Zone bleue (3620)

deux nouvelles inédites publiées par AOC [Analyse Opinion Critique] en partenariat avec le lieu unique – collection « Imprimés d'AOC », 60 pages, 6 €

En consultation libre dans l'exposition et également en vente à l'accueil-billetterie du lieu unique sur les horaires d'ouverture